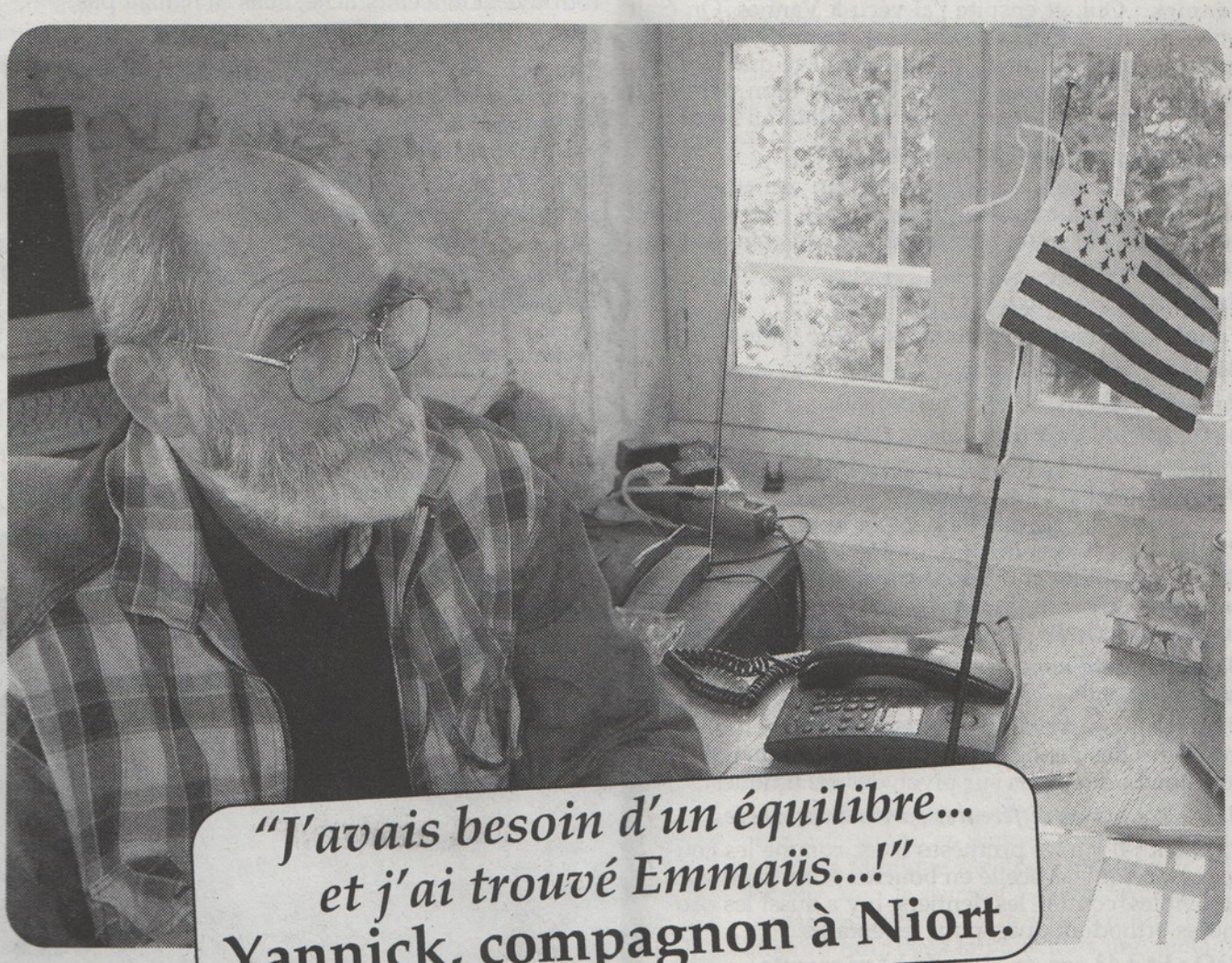
De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ
Octobre 2005 : N°164 - Mensuel : 2,30 euros

La bouche ouverte



"J'avais besoin d'un équilibre...
et j'ai trouvé Emmaüs...!"
Yannick, compagnon à Niort.

Saintes

Compagnon à Saintes, ma vie dans cette communauté et mon arrivée se passent bien, enfin j'ose le penser et je le désire vraiment, moi je suis cuisinier et avant d'arriver à la communauté j'étais routier international et la vie a fait que je suis à Saintes et je me sens bien. Je suis ravi d'être compagnon ici aux côtés de Pia et Christophe, François et tous les autres compagnons et compagnes. Je les remercie de leur accueil, cela m'a fait un bien fou au coeur et au moral. J'aime m'occuper de la cuisine de cette communauté. Merci pour nos discussions, même quelques altercations peuvent faire grandir, mais surtout pas de ségrégation !! Alors merci à Emmaüs Saintes ou d'ailleurs qui nous laisse une chance, alors que la société nous en laisse guère. Merci aux compagnons et compagnes et responsables hommes ou femmes qui sont à notre écoute nous les nouveaux compagnons. Se sentir utile et servir, je pense que cela nous fait grandir et nous reconstruire. Salut à tous les comp agnons de France et de Navarre je pose mon stylo sur ces quelques mots et retourne au boulot. **Bernard.**

Actuellement la communauté est au complet, les ventes ont été bonnes cet été. Les travaux de la 4 voies avancent, notre accès au Bric a changé, donc quelques complications pour les clients pour se garer. Actuellement Smoky compagnon Australien, refait les peintures dans les lieux communs de la communauté après être passé à Asnières. **Christophe.**

Les Peupins

Nouvelles diverses... Quand on regarde le dernier "Flash Infos" (feuille d'information mensuelle), on se compte 62 : 46 compagnons, 7 compagnes, 4 enfants et 5 responsables . 33 personnes habitent Le Peux, 22 personnes Mauléon et 7 à l'extérieur (y compris les responsables). Il y a 6 couples compagne/compagnon. Ce mois-ci, 2 "retours", phénomène bien connu aux Peupins : Daniel Renard et Loïc Carré... Une bonne braderie les 15/16 octobre à Mauléon (presque aussi bien que Poitiers !)... C'est parti également pour une rénovation immobilière à Mauléon : aménagement de 3 logements T1 et d'1 appartement pour une famille... Le 14 octobre, Liana et sa maman Karina, ont concocté pour les "volontaires inscrits" un repas "georgien". Nous étions 49 à en profiter. Au menu : aubergines sauce noix, maquereaux mayonnaise, salade russe dite d'olivier, dolma (boeuf/porc et légumes farcis), fromage feta et gâteau aux bananes. Tant pis pour les absents ! Emilio a participé avec Naintré à une expédition en Roumanie, pour rénover des locaux... Un vrai chef de chantier ! Vous en saurez plus sur le prochain BàO. Enfin, si cela vous intéresse, il y aura un spectacle gratuit à Mauléon Salle de la Passerelle, le samedi soir 10 décembre, organisé par "Emmaüs Peupins", les "Ateliers du Bocage" et "Voir plus l'Ouin", avec le groupe "Aujourd'hui ou Demain", dont Georges fait partie.

Parole à

BàO : ***Tu dois être dans les plus anciens !***

Yannick : Non et oui, il y a Yves, Eric et je suis en troisième position...

BàO : ***Ca nous amène à comprendre ceux qui sont mal dans leur tête et pour qui il faut beaucoup de temps et beaucoup de communautés pour trouver l'équilibre comme tu dis !***

Yannick : C'est vrai aussi que certains se plaignent, quittent la communauté et... reviennent ! Enfin pour le moment, j'ai pas envie de partir !

BàO : ***Le Collège de Compagnons propose actuellement de faire des échanges de compagnons entre communautés, pour un temps, le temps de connaître un autre groupe, une autre ambiance...***

Yannick : En plus, ça peut donner des idées, au niveau du travail, de l'organisation, des idées qui sont bonnes aussi.

BàO : ***Es-tu allé à des réunions Emmaüs, hors Niort ?***

Yannick : Non, pas encore, mais pourquoi pas ? Je n'ai pas eu l'occasion, jusqu'à maintenant...

BàO : ***Ok ! C'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd ! Mais au fait, vous avez eu un chantier de Compagnons Bâtisseurs cet été !***

Yannick : Et mieux que l'an dernier, où la pluie avait empêché l'ambiance ! Cette année, impeccable ! Ils ont refait une couverture en tuiles au-dessus de la cuisine, des deux côtés : ils étaient onze ! Un garçon pour dix filles, plus Yves de la communauté !

BàO : ***Le garçon chef de chantier bien sûr !***

Yannick : Oui, il était avec sa copine, plus neuf filles : d'Espagne, Japon, Russie, Allemagne. Une bonne ambiance... Plusieurs soirs, nous avons mangé allemand, russe, espagnol, japonais : elles s'enfermaient dans la cuisine pour préparer !

BàO : ***Question classique : tu fais quoi pendant tes temps libres ?***

Yannick : J'aime faire des mots croisés... Et je suis aussi cinéphile avec la télé. J'écoute aussi de la musique... bien sûr la musique celtique, et la musique classique.

BàO : ***La musique celtique ? Par exemple ?***

Yannick : Dan Ar Braz bien sûr, que j'ai un peu connu à Vannes dans un pub irlandais. Je dis un soir à la patronne : *'Tiens, tu me mets le n°5 du 2ème CD de Dan Ar Braz."* Elle me dit : *"Non, je te le mets pas" - "Pourquoi?" - "Il est juste à côté de toi !"* J'ai discuté une vingtaine de minutes avec lui... Il m'a offert son dernier CD dédicacé. Un gars qui ne fait pas de bruit, sympa...

BàO : ***C'était le guitariste à Stivell !***

Yannick : J'aime pas trop Stivell ! A part ce qu'il faisait au début. Un que je peux pas souffrir, c'est Gilles Servat... Les Tri Yann pareil : maintenant c'est un peu loufoque ce qu'ils font ! J'aimais bien ce qu'ils faisaient dans les années 70.

BàO : ***Pour Servat, Nantais ou Breton ?***

Yannick : C'est l'éternelle question ! Servat avait trop la grosse tête... Sur le CD de Dan Ar Braz, il y a un morceau avec Servat : chaque fois je le saute !

BàO : ***Tu as dû faire les festivals bretons...***

Yannick : En 95 à Lorient , mais il y a trop de monde... C'est la folie...

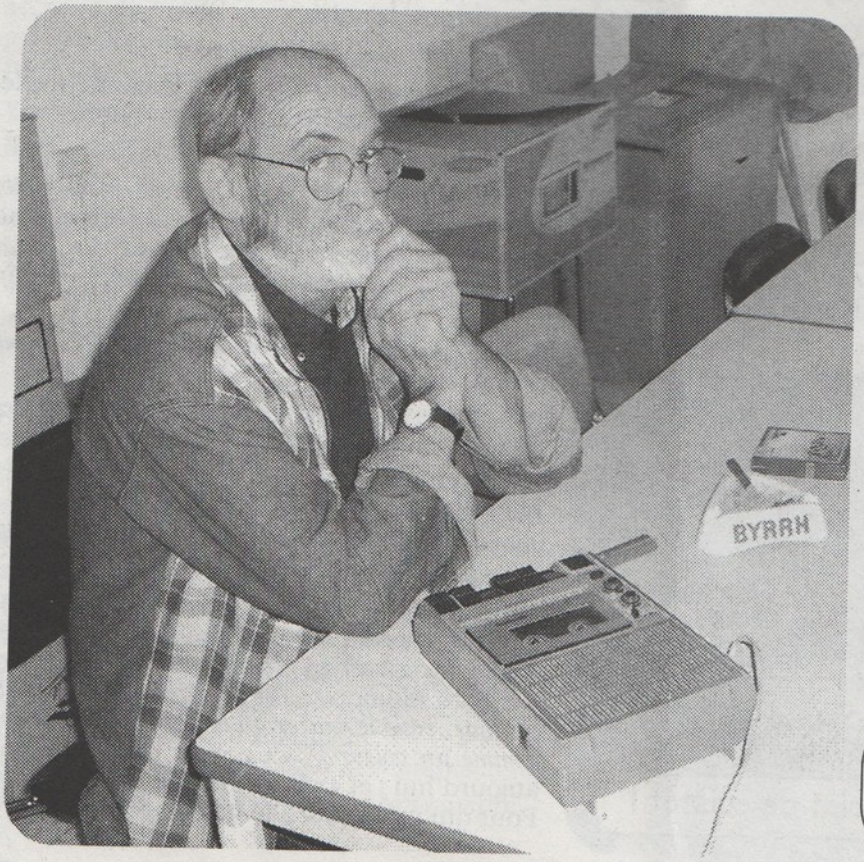
BàO : ***Toi même, tu chantes, tu fais de la musique ?***

Yannick : Non, non, j'écoute ! Sur le même CD il y a aussi Hélène Morgan, Karen Matheson, le Galicien Carlos Nunes...

BàO : ***Avec les bagads derrière...***

Yannick : C'est vrai que ça déménage !

BàO : ***Tu n'es pas retourné en Bretagne depuis ta venue ici ?***



Yannick : Pas pour l'instant, mais j'y pense parfois... J'ai revu Vannes, la Pointe de Conleau, à des informations régionales : ça m'a fait drôle ! J'ai même reconnu des gens... Il y a eu un petit pincement au coeur...

BàO : ***Breton mais pas FLB !***

Yannick : Pas du tout ! Ma mère me racontait qu'elle se faisait taper sur les doigts à l'école quand elle parlait breton! Et à table, quand les parents voulaient pas qu'on comprenne, ils parlaient breton devant nous... Je connais des mots comme tout le monde mais je suis incapable de faire une phrase complète en breton. Mais bon, le FLB c'est de l'utopie! Si la Bretagne était indépendante, on vivrait de quoi ? Du poisson et des choux fleurs ? On n'irait pas bien loin...

BàO : ***Garder la culture est une chose, être indépendant en est une autre...***

Yannick : Tout le monde est fier de son coin, c'est normal...

"Je suis pas un cureton, mais je crois en quelque chose, ça fait partie de mes convictions..."

" Même quelques altercations peuvent faire grandir...

Niort

La communauté affiche actuellement complet. Trois arrivées hier, il nous manque toujours un chauffeur et nous aimerions accueillir un couple. L'ambiance est bonne et Michaël remplace à pied levé notre cuisinier Robert qui a malencontreusement fait « une chute d'échelle »..... Drôle d'endroit pour faire la cuisine !! En fait, il voulait monter sur le toit pour trouver la cause des infiltrations d'eau qui arrosaient son lit. Les compa gnons bâtisseurs qui avait fait les travaux cet été doivent venir réparer sous peu. Yannick, notre standardiste, a fait un stage initiation à l'informatique à Nantes, il en est revenu enchanté et attend impatiemment la prochaine formation. Nous sommes enfin débarrassés des pigeons qui abîmaient toitures et murs de l'habitation. Un groupe de chasseurs de Prahecq s'est chargé de la besogne et a fait un tir aux pigeons sur cibles vivantes. Les volailles, elles, ont pris la direction des poulaillers de plusieurs amis, les 4 canards survivants finiront dans une gamelle, bien accompagnés. **Monique.**

Poitiers

La Braderie de fin septembre a été un rendez-vous important pour les compagnons, amis et bénévoles de la communauté, sans oublier les vieux compagnons et amis qui sont venus nous voir pendant la vente. A la rencontre au domaine du Givray, on a pu voir le plan définitif du nouveau bâtiment qui va être fait à la place de celui qui a brûlé. En ces jours on vit des moments d'inquiétude et de préoccupation pour Alex, un compagnon qui est dans le coma suite a une hémorragie cérébrale, et pour Marie, la femme de Marcel, âgée de 70ans, qui s'est cassée le poignet en tombant dans la cour (c'est moins grave mais inquiétant quand même). Le travail a bien recommencé et il y a beaucoup de choses qui rentrent et il y a de quoi s'occuper. **Vittorio.**

Fontenay le Comte

Arrivé à la communauté de Fontenay Le Comte le 19 septembre dernier, je me suis vite remis dans la vie communautaire après une expérience de 6 mois dans "la vie active" (comme si à Emmaüs on ne faisait rien !!!) mais malheureusement qui a échoué (tant pis ce sera pour la prochaine fois) mais connaissant Emmaüs depuis 5 ans, je sais que la solidarité est l'essentiel dans ces strucures qui sont pour moi un besoin vital. Les responsables (Nathalie et Olivier) ont eu la gentillesse de nous accepter, moi et mon chien qui est devenu le compagnon des compagnons. Sinon la communauté va bien, nous sommes une bonne équipe qui s'unit quand un inconvénient surgit, c'est ce qui me donne l'espoir pour plus tard. Si j'avais un voeu à faire ce serait de retrouver cette solidarité à "l'extérieur". EMMAÜSSEMENT VÔTRE. **Olivier.**

...mais surtout pas de ségrégation... ! **" Bernard, cuistot à Saintes.**

Châtellerault

Quelques nouvelles rapidement... Aux dernières nouvelles, on parlait de départ en Roumanie... Ils sont revenus ! Fatigués mais heureux... ils raconteront plus tard. La communauté, avec la rentrée, a repris son rythme scolaire : 18 adultes sont en apprentissage de la langue française. Des statuts de réfugiés accordés à un célibataire Guinéen, une famille Turque (kurde/arménien) et deux famlilles d'Azerbaïdjan... La vie communautaire est jalonnée de réflexions sur l'alcool (toujours !), sur l'amélioration de l'habitat, la mise aux normes et les nouvelles réglémentations, les rentrées d'argent... et les demandes d'accueil qui font que nous sommes toujours au complet. Nous signalons pour ceux qui le connaissent le départ d'Irmantas (Lithuanien) qui avec le RMI, a pris son indépendance et a déménagé sur Poitiers. **Lydie.**

La misère et la valeur...

En 1945, paraissait, aux éditions "Economie et Humanisme", un ouvrage de Louis-Joseph Lebret intitulé : "Principes pour l'action". *L'auteur, officier de marine devenu religieux dominicain, livre ici (et c'est malheureusement toujours d'actualité) les conclusions de trente ans d'expériences et de combats... Nous en extrayons ci-dessous la page 11 :*

"Prendre dans son cœur et sur ses épaules la misère du peuple ; pas comme un étranger cependant, mais comme l'un parmi les autres, avec les autres, en les mettant dans le coup, en les engageant dans le combat de leur délivrance, en les faisant grimper dans l'accomplissement d'un grand effort.

Dès que vous vous mettrez à vous préoccuper sérieusement, efficacement de la misère, elle se met à pleuvoir autour de vous, sur vous. Ou encore, c'est comme une marée montante : elle vous submerge. Qui veut beaucoup d'amis n'a qu'à se mettre au service des délaissés, des opprimés, et qu'il n'attende pas trop de reconnaissance.

Le contraire de la misère : non pas l'abondance, mais la valeur. Il ne s'agit pas avant tout de produire des richesses, mais de valoriser l'homme, l'humanité, l'univers."

Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

.....

Abonnement annuel :
23 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros
Petits budgets : nous contacter.
Chèques à l'ordre de EMMAÜS, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs la Matauderie
86240 LIGUGÉ

Dispensé de timbrage Châtellerault CDIS

PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ
Octobre 2005 : N°164 - Mensuel : 2,30 euros

Le pince oreilles

Edito

DIALOGUONS ET CONCERTONS-NOUS !!!

Le mouvement Emmaüs France a vécu, depuis son origine, de nombreux temps forts : les camps de jeunes, les assemblées nationales et mondiales, les multiples anniversaires, mais aussi des bagarres épiques entre l'UACE*, l'UCC*, Fraternité*, les Indépendants* A et B, les Communautés du Nord*, Liberté*, Partage*,...etc... Tout cela ne fait pas très sérieux mais c'est notre réalité, nous avons une propension certaine à nous bagarrer, comme des chiffonniers que nous sommes...

Notre dernière assemblée générale a renoué avec cette drôle de tradition. Depuis, quelques épisodes, dont une lettre ouverte du bureau de l'UCC, entretiennent une polémique sur l'organisation de la réforme du mouvement dont il va falloir trouver une issue car toute cette énergie perdue va nous manquer pour faire face aux enjeux essentiels qui sont les nôtres: combattre la misère et l'exclusion.

A Fraternité nous faisons confiance au CA d'Emmaüs France élu démocratiquement, nous faisons bien sûr aussi confiance à nos collègues de l'UCC pour ouvrir les dialogues et les concertations nécessaires. N'attendons pas, il nous reste tant de chantiers à mener,..

A bientôt.

Laurent Guinebretière Président d'Emmaüs Fraternité et Bernard Arru, Directeur de Publication du "De Bouches à Oreilles".

** Ces sigles correspondent à des Fédérations de Communautés. A Fraternité par exemple, nous sommes 8 communautés fédérées.*

Sommaire

Num 164 - 16 pages

1/4 : Interview de Yannick, compagnon à Niort.
5/6/7 : Nouvelles des communautés.
8/9 : Courrier des lectrices : Nelly et Georgette.
A : Edito.
B/C : J. Gadrey : Sale temps pour les pauvres ! Croissance = Danger !
D/E : JM. Fardeau : Accueillir l'étranger ou périr avec lui !
F/G : L. Laflèche : Voyage dans la nébuleuse emmaüssienne ! (premier épisode)

ISSN 1262-1269 - DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES
COMMISSION PARITAIRE 0406 G 80724
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÜS PEUPINS - 79140 LE PIN

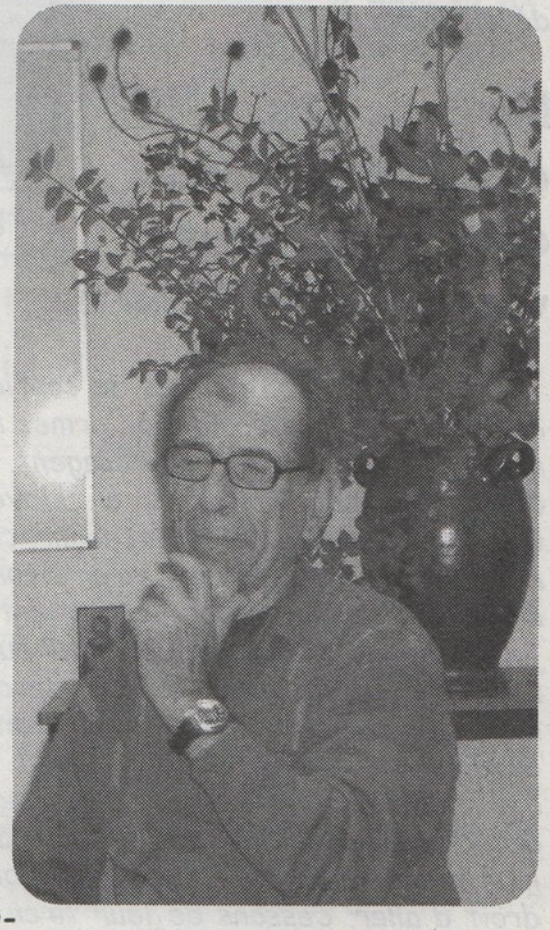
PAPIER RECYCLÉ

Balade... !

Voyage dans la nébuleuse emmaüssienne !

"A l'approche de mes 60 ans et après 25 ans de participation à la vie et aux combats d'Emmaüs, je me suis offert une balade de 6 semaines au coeur des communautés." Laurent LAFLÊCHE.

Laurent LAFLÊCHE, on ne le présente plus, à Fraternité ou ailleurs... Il nous a transmis 5 pages dactylographiées, suite à la "balade" dont il parle plus haut, en juin/juillet 2005... Communautés de Châtellerault, Les Peupins, Niort, Thouars, Charenton, La Roche sur Yon, Boësset, Lille, La Halte Saint Jean, Wambrechies... L'idée était d'en passer des extraits dans le Bouches à Oreilles... Finalement, nous allons tout passer en trois épisodes : pour cette fois, nous pérégrinons de Châtellerault à Charenton, en passant par Les Peupins, Niort et Thouars...



CHÂTELLERAULT

"Je repasse dans la communauté où j'avais le mieux gardé le contact à cause de la proximité de Poitiers mais aussi à cause de la solidité d'amitiés anciennes. Naintré se singularise par son engagement très fort aux côtés des sans papiers : Un engagement qui ne prend pas en considération le bien-fondé de leur départ de chez eux, mais qui prend acte de leur détresse présente. Il s'en suit un brassage cosmopolite qui est comme le laboratoire de la société pluriethnique de demain. C'est à l'honneur de cette communauté de vouloir prouver que ce n'est pas seulement possible mais profitable. Ils ont fondé une association pour gérer les aides publiques aux logements. Cet engagement si fort serait incompréhensible si l'on oubliait la dette personnelle de Bruno et Hélène vis à vis d'un village africain qui jadis les a accueillis pour partager leur quotidien (travail et subsistance). Je découvre le nouvel aménagement du hangar reconstruit des Fougères.

LES PEUPINS

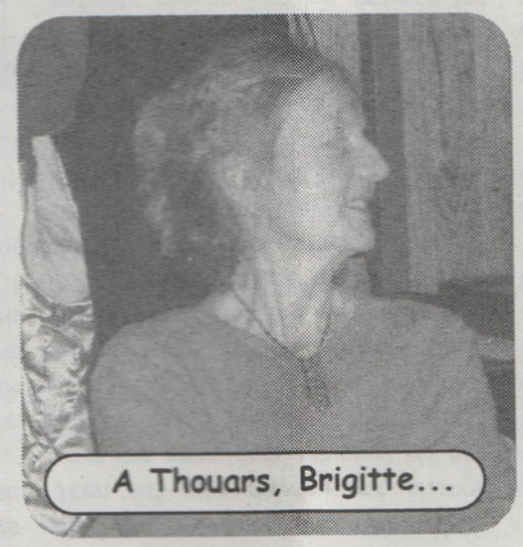
Je retrouve une des communautés où j'ai le plus longtemps vécu et qui continue à se développer au delà de toutes les prévisions. Les responsables historiques sont toujours en place mais l'équipe responsable s'est considérablement étoffée avec la création de l'atelier d'insertion et l'entreprise d'insertion ... et avec l'introduction du salariat. L'atelier d'art de La Petite Moinie continue également avec l'appui à la bonne franquette de Christian (alias Ali, alias Picard) et le sang neuf plus professionnel de Julie. Nous y fêtons la nuit de la saint Jean et la nouvelle maison de Christian et de sa femme Assana. Les ados d'hier sont devenus des jeunes gens et les enfants des ados, il y a des bébés... Ceci ne m'empêche pas de parler boulot avec Pierre Yves, qui s'occupe des livres : notre métier commun est un lien puissant. Je visite la nouvelle fripe sur le site de la Granitière... et le nouveau hangar de travail au Peux qui va remplacer celui qui avait brûlé : ici on est clairement à l'échelle industrielle et l'atelier de fonderie conçu il y a 15 ans (épopée avortée) fait, à côté, un peu «baraque». Dimanche je participe à la fête des

compagnons (organisée par le Collège des Compagnons de Fraternité). Visiblement, c'est bien un temps convivial qu'ils ont réellement voulu, pris en charge et mené à bien.

NIORT

Ici, mes liens se sont beaucoup plus distendus et je redécouvre les lieux communautaires que j'avais connus et aimés autrement dans les années 90. Le groupe «à taille humaine» est paisible et accueillant. Il y a une basse-cour qui ne fait pas l'unanimité. Je suis surpris de retrouver la « brûle » telle que je la pratiquais il y a 25 ans même si je me dis que ça ne pourra pas durer aussi longtemps que les impôts. Ici, il n'y a actuellement que des hommes mais je pense que ce n'est pas voulu. Comme partout, je connais quelques anciens. Je découvre mieux l'engagement fort de Monique, l'adjointe qui épaule Martial.

Ici comme ailleurs on est submergé par le linge malgré la création de Trio (entreprise d'insertion) que j'ai pu visiter en y livrant un poids lourd de linge invendu. C'est vraiment un autre visage d'Emmaüs, avec des exigences d'horaire, de rendement et de qualification auxquelles nous ne sommes pas habitués : les trieuses ont à répartir le linge selon 43 catégories différentes matérialisées par des bacs et cartons autour d'elles, certaines n'y arrivent pas et se découragent, mais d'autres y trouvent une formation qualifiante vers un « vrai » emploi... J'ai pu participer à une conférence animée par Martin Hirsch et des intervenants locaux dont Emmaüs au parc des expos. Une réunion de militants sinon convaincus, du moins intéressés par la proposition du fameux rapport élaboré : Faire accéder à l'emploi sans y perdre au change, avec des aides de transition du côté des employés et des obligations de garanties d'emploi proportionnées à l'ancienneté du côté des employeurs.



A Thouars, Brigitte...

THOUARS

Encore une communauté de petite taille et exclusivement masculine (à part Brigitte qui est en vacances) ! Alphonse fait face au linge. Je passe une journée au nouveau Bric de Parthenay où la recette du jour s'avère exceptionnelle (700 E). Je découvre les nouveaux équilibres communautaires depuis que Bernard et Jean-Marie se partagent la responsabilité. Je sens que, comme à Niort, 3 jours ne suffisent pas à renouer de vraies amitiés quand on a été si peu régulier à entretenir des liens, mais au moins je profite de ceux qui restent forts (dont le « petit Gérard » avec qui je faisais autrefois algéco commun)... J'ai manqué Jean-Claude Baudrier. Je fais connaissance avec un ami discret et efficace en travaillant un peu au tri.

CHARENTON

Là je quitte le groupe Fraternité même si ce sont nos plus proches cousins. Jacques Loch (dont certains se souviennent à Thouars) y fait toujours figure de locomotive. Henri (l'ancêtre fondateur) est absent. Ils ont bien gardé leur volonté de faire gérer entièrement les caisses par des compagnons, aucun prix n'est marqué et le coin des « antiquités » n'est accessible qu'un samedi sur deux. La mise en responsabilité y est très rapide. Plusieurs compagnons d'origine maghrebine ont une place déterminante : Momo est responsable de Sucy, un ancien compagnon est devenu un ami dévoué et reconnu par les plus jeunes comme capable de les interpeller avec les mots de leur héritage culturel et religieux. Pour le 14 Juillet, journée piscine-barbecue à Sucy dans une maison expropriée qu'ils peuvent louer provisoirement pour une somme modique : surprise de trouver en banlieue cet oasis luxueux de verdure et de fraîcheur qu'envieraient bien des gens et où les familles et compagnons d'Emmaüs s'ébattent joyeusement. Ceci est parfaitement légal mais il faut beaucoup de détermination pour que la loi profite réellement aux moins chanceux et non aux copains des personnes « averties ».

La communauté est en lien constant avec les SDF qui couchent sous les ponts à côté (dont un ancien compagnon qui a « décroché »). Lien aussi avec les LAC (Lieux d'Accueil Chaleureux) où des jeunes adultes retrouvent des repères sous l'autorité forte d'un autre Jacques : je suis sidéré qu'ils acceptent d'être à ce point « cadrés » (horaire, tenue de maison, travail, argent), signe qu'ils en ont réellement besoin ! Ils ont remplacé une expérience d'accompagnement des S.D.F. en fin de vie où Emmaüs avait été novateur. Je participe aussi à une rencontre du « Serviteur Souffrant », mouvement chrétien né dans une favella du Brésil, qui regroupe quelques compagnons... Enfin via Coup De Main, je me trouve en relation avec lasi (Roumanie) que Poitiers soutient aussi... (à suivre)